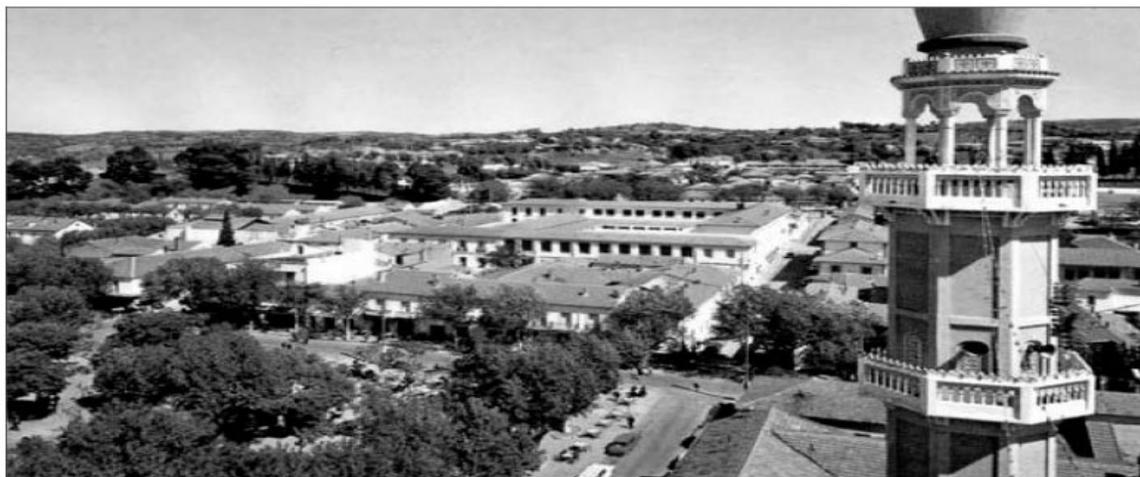


MEDEA, REDONNER À LA VILLE SON LUSTRE D'ANTAN

Opération de grand "lifting"



A Médéa, une opération de "grand lifting" a été entamée, la semaine dernière, à travers différents quartiers de la ville, en vue de redonner à cette agglomération qui croule, depuis un certain temps, sous le poids des immondices, son lustre d'antan.

PAR BOUZIANE MEHDI

Emargeant pour la plus part au sein du dispositif "Blanche Algérie", appuyées par des éléments détachés par l'Office national de l'assainissement (Ona), la direction des travaux publics (DTP) et quelque jeunes volontaire, qui ont renoncé à leur grasse matinée, plusieurs équipes de nettoyage sont mobilisés pour cette opération, chapeauté par l'APC de Médéa, a précisé l'APS. Venu en renfort des communes d'El-Hamдания, Ouzera, Draâ-Smar, Tamesguida, Hannacha, Tizi-Mahdi et Harbil, des agents ont pris part à ce grand lifting, marqué par l'absence totale des citoyens, qui ont tendance à s'impliquer, de moins en moins, dans ce type d'action, en dépit des appels

lancés dans ce sens par les services de la commune, a déploré, un représentant de l'APC, présent au niveau du quartier Chelaalaa, à la périphérie sud de Médéa. Selon Mohamed Lamine Fekir, le responsable en charge de la coordination de l'opération, le gros des effectifs a été orienté vers les quartiers de Ktiten, 15 décembre, Bati, Beziouche, Aïn-Dheb, El-Ançor, considérés comme des points noirs, en matière d'insalubrité. Le maintien de ces quartiers, et d'autres encore, à un niveau d'hygiène "acceptable" et moins nuisible pour la santé des habitants, nécessite plus de moyens et une présence régulière des agents de nettoyage pour éviter que ces quartiers se transforment en "dépotoir à ciel ouvert", a fait savoir ce dernier responsable, regrettant que c'est une mission difficile, eu égard, non seulement, des moyens limités de la commune, mais, surtout, la persistance de certains comportements et mauvaises habitudes qui tendent à "réduire à néant" tous les efforts engagés pour assurer la propreté de ces quartiers. Selon l'APS, ces propos ont été corroborés par le responsable du service d'hygiène au niveau de la commune de Médéa, Mohamed Ghribi, dont les éléments sont confronté en perma-

nence à ce genre de comportement, loin d'être l'exclusif d'une seule catégorie ou un problème spécifique à un quartier ou deux, mais une pratique qui a cours à travers l'ensemble des zones d'habitation.

A peine la rotation des agents de collecte terminée, les amas d'ordures ménagères et les restes d'emballage inondent, à nouveau, les ruelles et les voies piétonnes, témoigne M. Ghribi, qui illustre son propos en citant quelques chiffres en rapport avec le volume d'ordures ménagères et les déchets solides collecté quotidiennement à travers l'agglomération urbaine de Médéa.

Une moyenne de 400 tonnes/jour d'ordures ménagères et 20 tonnes/jour de déchets solides sont, ainsi, collectés par les agents de nettoyage de la commune et acheminés vers la décharge intercommunale de Draa-Smar, à 5 km à l'Ouest du chef-lieu de wilaya. Ce grand lifting devrait redonner à l'ancienne capitale du Titteri un aspect plus attrayant et la débarrasser pour quelque temps de ces images agressives et des odeurs insoutenables qui empêchent les gens de respirer l'air pure des montagnes.

B. M.

Pour mettre un terme aux inondations répétées 800 nouveaux avaloirs pour le centre-ville

S. M.

Des efforts considérables ont été consentis ces dernières années pour l'amélioration de l'alimentation en eau potable dans la ville et sa périphérie, mais l'assainissement demeure le talon d'Achille dans de nombreuses zones et même le centre-ville n'échappe pas au rouleau compresseur des inondations au moindre caprice de la météo. Dans le but d'en finir avec les inondations signalées durant les averses dans plusieurs points noirs du centre-ville, une vaste opération a été inscrite pour la création de 800 nouveaux avaloirs dans le secteur El Emir, a-t-on appris de sources bien informées à la direction des ressources en eau qui précisent que cette opération sera supervisée par la commune d'Oran. La ville qui dispose de 15.000 avaloirs a besoin au minimum de quadrupler le nombre des bouches d'égout pour prévenir les inondations durant les précipitations. Selon une source à la wilaya, le réseau unitaire de la ville doit être renforcé par au moins 45.000 bouches d'égout pour améliorer la «capacité d'accueil» du réseau durant les averses. Outre les averses, le réseau unitaire du centre-ville est souvent submergé en raison de la remontée des eaux souterraines qui constituent une menace réelle pour les fondations des immeubles réalisés durant la période coloniale. Le phénomène s'est aggravé ces derniers mois au



bd Hamou Boutlélis (place Karguentah), les rues Larbi Ben M'hidi, Mohamed Khemisti et le bd Emir Abdelkader. La direction des ressources en eau a réalisé récemment un drain en vue de dévier le cours de l'oued Rouina. Cette conduite souterraine collecte et évacue les eaux souterraines vers un ovoïde qui se trouve juste en dessous du bd Emir Abdelkader. Le drainage peut être une solution efficace pour contenir et expulser les eaux souterraines. Ce dispositif a déjà fait ces preuves dans le passé à Oran et Alger. Les Français avaient réalisé un réseau de galeries visitables en dessous des deux grandes villes pour dévier les cours de plusieurs oueds. A Oran, le ré-

seau des galeries souterraines est subdivisé en 5 secteurs correspondant aux bassins versants topographiques de la ville. Il y a d'abord le secteur nord-ouest (ravin de Ras El Aïn), dont les eaux sont rejetées en mer au collecteur de «Fort Lamoune» puis les secteurs nord-centre et nord-est, dont le collecteur principal rassemble les eaux à proximité de l'entrée du port d'Oran, rejet de Cueva d'El Agua et les secteurs sud-ouest et sud-est, situés sur le versant orienté vers la Sebkha, dont les eaux collectées en direction de la cheminée du Petit Lac reliée par une galerie (collecteur visitable) permettant d'évacuer plus de 40 m³/s, vers la station d'épuration d'El Kerma.

FILIERE LAIT À GHARDAÏA

Des Américains intéressés par l'investissement

Une délégation d'American International Agricultural Group (AIAG) a séjourné, durant le week-end, dans la région de Ghardaïa pour une visite de prospection d'opportunités d'investissement et de partenariat dans la filière lait, a appris hier l'APS auprès de la direction des services agricole (DSA) de Ghardaïa.

Conduite par le président du group AIAG, Ted Ayash, cette délégation, qui comprend également une représentante du conseil d'affaire algéro-américain «US-Algeria Business Council» et le PDG du groupe algérien Tifra-Lait, s'est notamment rendue dans la localité de Zelfana (70 km de

Ghardaïa), où une superficie de près de 25.000 hectares est réservée à l'investissement agricole intégré, tributaire d'un avis d'exploitation par l'agence nationale des ressources hydriques (ANRH), a indiqué le DSA, Ali Beldjoudi. Les hôtes de la wilaya ont reçu, au siège des services agricoles, des explications et des informations sur les potentialités et les opportunités offertes par la région de Ghardaïa en matière d'infrastructures de base, de mobilisation des ressources hydriques et d'énergie conventionnelle, ainsi que les différents projets de développement socio-économique concrétisés ou

en cours de concrétisation, sans oublier la ressource humaine existante dans la région.

Les membres de la délégation ont aussi pris connaissance des différentes mesures d'accompagnement, d'assistance et d'aide que peut fournir l'administration agricole pour la concrétisation de leur projet ambitieux, a-t-il ajouté. Selon M. Beldjoudi, cette délégation compte investir, en partenariat avec le groupe Algérien précité, spécialisé dans les produits laitiers, dans la végétation fourragère et l'aliment de bétail, afin de développer la filière lait en important cinq mille vaches laitières.

La filière lait connaît un développement «important» depuis son démarrage dans les années 2000 à Ghardaïa, a-t-il souligné, précisant qu'un accroissement substantiel de la production laitière totale de vache depuis 2004, passant de 3,5 à 13 millions de litres en 2015, soit une évolution de près de 400%. Grâce à ses potentialités naturelles et à ses ressources hydriques, notamment dans le sud de la wilaya (El-Ménéa et Hassi-Lefhal), ainsi que la richesse de son patrimoine culturel, la wilaya de Ghardaïa est devenue une destination de choix pour des investissements prometteurs dans le domaine agricole.

Thank you for trying

BLIDA, ALIMENTATION D'EAU POTABLE

Le réseau vers Beni-Ali "bientôt en service"

Le projet de réalisation du réseau d'assainissement d'eau potable (AEP) entre le centre-ville de Blida et la localité de Beni Ali, sur le piémont de Chréa, sera "bientôt" achevé et mis en service, a annoncé le président de l'Assemblée populaire communale.

Le taux d'avancement de ce projet, visant à assurer une alimentation constante en eau potable de toute la partie haute de la commune de Blida, est estimé actuellement à plus de 70 %, a indiqué, à l'APS, Sid-Ali Bencherchali, ajoutant que ce tronçon sera réceptionné

"dans moins de deux mois".

Les travaux de mise en œuvre de ce projet ont été entamés, il y a deux mois, pour une enveloppe financière de 30 millions DA. Concernant le projet de réalisation d'un réseau d'assainissement des eaux usées sur la partie haute de la même ville, le même responsable a fait savoir que les travaux ont été lancés, récemment, pour un délai d'achèvement fixé à six mois. Ce projet, s'étalant sur une distance de 7 km, est doté d'un montant de 40 millions DA sur le budget communal "avance à un

rythme appréciable" et pourrait même être livrés avant les délais contractuels a-t-il estimé. Il a, d'autre part, indiqué que le chantier de renforcement de raccordement des cités Ben-Achour, Maramane et les habitations sise dans la partie haute de la ville (route de Chréa) est en cours de réalisation.

"Avec l'achèvement, dans quelques semaines, de ce projet, la commune de Blida, où le taux de raccordement en gaz de ville est actuellement de 98 %, atteindra 100 % en la matière", a-t-il expliqué, à

cet effet. Par ailleurs, le même responsable a fait part d'une cadence "très appréciable" des travaux d'aménagement, de revêtement et d'éclairage public dans l'ancien quartier de Maramane.

"Ce projet, auquel une enveloppe de 130 millions DA a été allouée, a atteint un taux de réalisation avoisinant les 80 %", a-t-il affirmé, estimant que sa réception prochaine ? donnera un nouveau visage à ce quartier et permettra d'y améliorer les conditions de vie de ses habitants.

APS

Thank you for

من بينها خزانات مائية كبيرة الحجم رصد 900 مليار سنتيم لتموين "ديدوش مراد" بالمياه

ديدوش مراد يلجؤون إلى تخزين المياه في الخزانات التي أضحت ديكورا مشوها للمنظر العالم للبلدية وتحديد بالعمارات التي امتلأت أسطحها وشرفاتها بها، ناهيك عن مشكل تلوث المياه بمادة الجير وارتفاع نسب الكلس فيه إلى درجة كبيرة ما أدى إلى إصابة الساكنة بأمراض على مستوى الجهاز الهضمي، لتكون المياه المعدنية الحل الوحيد.

سيتم تخصيص رواق مائي من سد بني هارون، في انتظار التجسيد الفعلي لمشروع بني حميدان. ويعيش سكان بلدية ديدوش مراد أزمة عطش حادة على مدار السنة ومدّة طويلة إذ يصل معدل تزويد الكثير من التجمعات السكانية 2/7 أي بمعدل مرتين في الأسبوع وهو الرقم الذي وصف بالضعيف جدا مقارنة بباقي المناطق الذي تصل فيها التغطية بنسبة تفوق المائة بالمائة، وهو ما جعل سكان

مشكل تموين بلدية ديدوش مراد بالماء الشروب متكفل بها ضمن عدة عمليات منها المنجزة وأخرى ستدخل الخدمة فعليا الأيام المقبلة. كما أضاف أن جهود الوصاية للرفع من تموين سكان البلدية بالماء الشروب تكلفت بالاستفادة من مشروع ضخم بلغت تكلفته المالية 900 مليار دينار، يضم عدة ورشات منها التي انطلقت امتدادا من بلدية الخروب والثانية من منطقة القماص، ومستقبلا

● رفع رئيس بلدية ديدوش مراد خلال الجلسة الولائي المنعقد شهر مارس الحالي، مشكل تزويد السكان بالماء الشروب وتموين البلدية الذي يشهد تذبذبا كبيرا منذ سنوات وعدم انتظام، حيث طالب بتسريع تجسيد المشاريع والبرامج التي استفادت منها البلدية وتحديدا بالمناطق المتضررة كحال قصر قالال، الرتبة الريفية، من جهته، أكد مدير الري الولائي علي حمام أن

Alger

Les projets d'aménagement du littoral des Sablettes et Bab El Oued livrés en 2017

Tous les projets d'aménagement du littoral des Sablettes et de Bab El Oued dans la wilaya d'Alger seront livrés en 2017, a indiqué le directeur régional Centre de la Méditerranéenne des travaux maritimes (Meditram), Yassine Kharoum. Meditram a été désignée pour l'exécution du projet des Sablettes en 2012 et une partie des ouvrages a déjà été livrée en 2014, alors que la totalité du projet pour lequel un montant de 19 milliards DA est alloué le sera en novembre 2017, a-t-il précisé à l'APS.

Sur le chantier des Sablettes, les ouvriers qui manipulent de nombreux engins, dont des camions et des pelleuses ainsi que des grues, activent dans un nuage de poussière afin de faire avancer les travaux d'aménagement en installant notamment d'énormes blocs de béton pour combler les 100 derniers mètres ce qui sera la nouvelle jetée. Cela fait partie des travaux d'aménagement des Sablettes qui est un projet s'étendant de l'embouchure de l'oued El Harrach jusqu'à la station de dessalement d'eau de mer d'El Hamma sur 4,5 km. «Le projet est achevé à 60%», a indiqué Nassim Dali, directeur de ces deux projets, en compagnie duquel une visite a été effectuée sur le site des travaux. Il a expliqué que le projet concerne l'extension en mer sur une largeur de 80 à 100 mètres comme il comporte des jetées et des épis pour sécuriser le littoral.

Tout le projet «représente de nombreux avantages économiques et sociaux pour la wilaya d'Alger, car la jetée sera accessible pour être utilisée dans les transports maritimes dès qu'elle sera livrée l'année prochaine pour que les bateaux puissent accoster». «On a aussi le projet de réalisation de six restaurants éparpillés sur les 4,5 km dont deux seront achevés et livrés cet été, alors que les autres sont en cours de réalisation comme on a d'autres ouvrages dédiés à la détente des familles algéroises et des visiteurs, et ce, en extension des infrastructures déjà existantes dans le cadre de l'aménagement du littoral visant à moderniser la ville d'Alger», a-t-il ajouté. «On est en train de réaliser la deuxième jetée de 750 mètres li-

néaires qui sera accostable ainsi qu'une digue de 210 mètres pour créer une plage de 2 km sur le côté ouest», a précisé M. Dali. Ce dernier a ajouté que les critères de protection de l'environnement sont intégrés par le projet. «En ce qui concerne les blocs de quai et les blocs cubiques rainurés qu'on utilise pour la protection des ouvrages maritimes, ils sont fabriqués dans une plateforme à Réghaïa pour ne pas polluer le site si on installait une centrale à béton», a-t-il précisé. Il y a 3 millions de tonnes de matériaux de carrière, tout-venant et enrochement qui sont utilisés jusqu'à présent pour diverses réalisations, a-t-il ajouté. «On a réalisé une piste cyclable, une piétonne et plusieurs transversales et une esplanade ainsi qu'une promenade en pavé de 3,5 km et une jetée 420 mètres et un parking», a résumé M. Dali. S'agissant du projet de Bab El Oued, M.M. Dali et Kharoum ont expliqué qu'il représente un coût de 3 milliards DA pour réaliser trois ouvrages maritimes et parvenir à la création de piscines et de bains naturels.

«On a aussi un brise-lame de 210 mètres linéaires achevé, l'épi de 220 mètres est réalisé à 80% (à côté de la piscine Kettani)», ont-ils dit avant de préciser que l'une des piscines est déjà réalisée et les travaux pour les réaliser sont entamés.

Les projets en cours de réalisation concernent aussi la protection du rivage, l'aménagement de ports, les épis et les jetées de protection ainsi que les rempiètements des quais. Des travaux de préparation de quais et de digues et ceux de protection des falaises et de création de quais sont aussi en cours dans d'autres régions de la wilaya comme à Ain Taya et Surcouf, Tamentfoust, Raïs Hamidou, Palm Beach et Zeralda.